

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir

Numéro 23

L'ENTRETIEN DE
LA SEMAINE«Les patients nous
consultent surtout
pour des motifs
esthétiques»

D^r Mountaha El Hadj est une jeune et dynamique dentiste libanaise qui a eu l'idée de créer une clinique dentaire à Kouba. Dans cet entretien, elle nous explique comment aujourd'hui les Algériens ont le souci de soigner leur sourire.

Lire en page 12

C'EST MA VIE

Kadour Tataouette ou la magie des allumettes

C'est l'histoire de **Nasri Abdelkader**, un célèbre nationaliste de Guelma qui a développé ses capacités créatrices en réalisant des œuvres d'art avec des allumettes dans les géôles de l'occupant français, durant la guerre de Libération nationale.

Lire en page 13

VOYAGE
CULINAIRE

Rfiss constantinois, l'incontournable mets douceur des jours de fête

Lors de notre voyage culinaire de cette semaine, nous allons faire une halte à Constantine, cette ville de l'Est algérien, pour y découvrir le rfiss, une douceur propre à cette région réputée pour ses plats traditionnels ancestraux qui font la richesse du patrimoine culinaire algérien.

Lire en page 14

Les hommes ont-ils une dent contre les dentistes ? Souriez, vous êtes filmés !

Rien de plus beau qu'un sourire s'ouvrant sur un collier de perles blanches et éclatantes. Comme tout le monde ne peut pas avoir le sourire ultra-bright de Brad Pitt ou George Clooney, la chirurgie dentaire vient à la rescousse avec son armada de bridges, couronnes, prothèses et tutti quanti. Il suffit juste d'allonger les biffetons. Un sourire impeccable, ça coûte les yeux de la tête !

Par Sabrinal

Conscients de ce handicap bucco-dentaire, bon nombre d'hommes se soucient de leur vitrine faciale. Pour y remédier, ils sont prêts à se serrer la ceinture jusqu'au dernier trou. Ils économisent longtemps sur leurs maigres revenus, rien que pour se payer un «ravalement de façade».

A contrario, d'autres, financièrement plus à l'aise pourtant, s'accommodent de leurs crocs de vampire à la Robert Pattinson dans *Twilight*. Malgré un train de vie des plus envieux, pas question de dépenser un coque pour se retrouver bouche écarquillée et amygdales au vent, entre les mains d'un tortionnaire en blouse blanche. Fièvre allure, sapés comme des milords, se pavanant au volant de rutilantes voitures et sautant d'un avion à l'autre, ces golden boys n'ont pas le temps de penser à leur râtelier en ruine. Rendre visite à son dentiste, ce n'est pas à l'ordre du jour. Pourtant, des chicots noirs à la dérive, accrochés à une gencive, ont de quoi vous filer des complexes.



Photos : DR

Salim, 35 ans, fonctionnaire

Pendant des années, Salim a traîné son mal-être comme un boulet. Mettre la main sur la bouche avant de prendre la parole en public ou de rire simplement était devenu un réflexe chez lui. Se retrouver face à une fille ? Quel cauchemar ! «Ça me faisait rougir jusqu'à la racine des cheveux. Troublé à cause de mes dents, j'avais du mal à me concentrer sur la discussion. Mais par manque

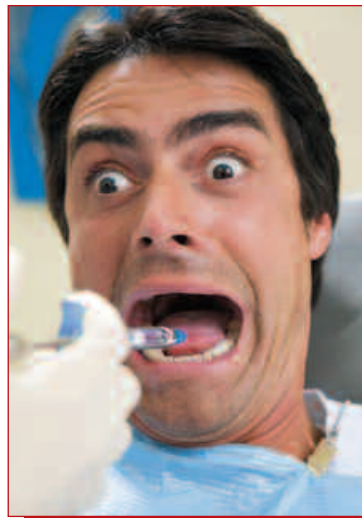
chandelle. Depuis, j'ai retrouvé mon assurance en société et j'aborde plus facilement les filles, moi qui rasais toujours les murs, de peur de les faire fuir.» Implants, prothèses amovibles ou fixes, bridges, fausses dents... aujourd'hui tous les moyens existent pour «s'offrir» un sourire de star.

Hamza, 25 ans

Il n'a pas lésiné sur les moyens pour remettre de l'ordre dans sa bouche. «Toutes mes dents de devant se chevauchaient. J'ai dû

Fièvre allure, sapés comme des milords, se pavanant au volant de rutilantes voitures et sautant d'un avion à l'autre, ces golden boys n'ont pas le temps de penser à leur râtelier en ruine.

de moyens, j'ai dû attendre de commencer à travailler et de faire quelques économies avant de prendre rendez-vous chez le dentiste», avoue-t-il. «Les caries que j'ai traînées depuis mon adolescence ont fait des ravages dans ma dentition. Une fois mes implants réalisés, je me suis senti renaître. Ça m'a coûté un bras, mais le jeu en valait la



supporter la quinquillerie dans ma bouche, pendant deux longues années. Je pense que c'est très

important pour un jeune d'avoir une denture irréprochable.

Je me vois mal passer un entretien d'embauche ou draguer une fille avec une dentition ravagée !» soutient-il, en laissant apparaître sa nouvelle et jolie dentition.

E'li y'habni, y'habni bekh'nounti !

Alors que certains ne jurent que par les bienfaits de l'esthétique dentaire, d'autres s'en moquent comme de leur premier bavoir. Pourtant, vu l'état de délabrement avancé de leur râtelier, ils devraient se précipiter chez le dentiste, toute affaire cessante. Manque de temps, peur d'avoir mal ou simple négligence ? Pourquoi ces gens qui roulent en carrosse tiennent-ils à leurs chicots comme à la prune de leurs yeux ?

Nazim, 29 ans, commerçant

Nazim possède une dentition épouvantable. Incisives jouant à colin-maillard, canines manquant à l'appel, molaires portées disparues... Pourtant, il n'y avait pas de quoi troubler la quiétude de notre commerçant. «Franchement, je n'ai vraiment pas le temps d'aller m'affaler sur le fauteuil du dentiste. Il faudrait d'abord disposer d'un long congé pour attaquer ce chantier.

Et moi, du temps, je n'en ai pas ! Business is business. Tant que l'argent rentre dans les caisses, le reste m'importe peu», assène-t-il.

Dans le microcosme des people, on ne compte plus le nombre de célébrités à avoir eu recours à la chirurgie dentaire. Sourire sans rougir face à la caméra, lors de la montée des marches au Festival de Cannes ou prendre le frais sur Hollywood Boulevard, c'est important. La jeune Céline l'a compris à ses dépens. Méchamment surnommée, «Les dents de la mer» à son adolescence, alors qu'elle chantait *D'amour et d'amitié* devant les caméras, Céline Dion s'est enfin payée une parfaite dentition dès que les premiers chèques d'une célébrité naissante sont arrivés.

Tom Cruise qui avait des crocs de loup avant d'afficher un sourire ultra-bright a suivi le même chemin. Pareil pour Nicole Kidman, Penelope Cruise, Katie Holmes, Kylie Minogue... parmi toutes ces stars du showbiz qui ont bien l'intention de croquer la vie à pleines dents ! ■

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Bonne fête papa

Naziha a murmuré dans l'oreille de sa fille de six ans : «Tu sais, aujourd'hui, c'est la Fête des pères.» Maria, toute heureuse, affiche un large sourire faisant découvrir de ravissantes perles blanches. Elle saute au cou de son papa et le couvre de baisers au point de lui en couper le souffle, et lui dit : «Bonne fête papa chéri ; je t'aime.» Emu, Mohamed serre sa fille dans ses bras, il a les larmes aux yeux. Eh, oui ! nous sommes dimanche 17 juin, et c'est en effet ce jour-là que nous fêtons les papas. Naziha a complètement oublié cette date, papa aussi, du reste. C'est sa collègue, alors qu'elle consultait ses messages sur le net, qui lui a soufflé un mot.

- Zut ! ça m'est complètement sorti de la tête.

- Figure-toi que moi aussi. C'est quand même bizarre, la Fête des mères, on ne l'oublie jamais, en revanche, celle des pères, on a tendance à la zapper. Même autour de nous, on n'en parle pas beaucoup.

- J'ai intérêt à me rattraper, sinon Mohamed prendra la mouche. Il faut dire aussi qu'il n'y a plus l'école pour nous le rappeler.

Naziha, avec la complicité de sa gamine, tentera, en catimini, de marquer le point. La maman fera mine d'avoir préparé le coup depuis déjà une semaine, que c'est une date qu'elle ne pourra jamais oublier, qu'elle avait l'intention de concocter un dîner spécial aux chandelles, pourquoi pas. Que sa fille l'aidera à dresser la

table, qu'elle aura l'idée toute seule de placer des bougies sur le chandelier qu'elle mettra au centre en attendant que maman l'allume, comme papa l'a fait pour elle ce dernier dimanche du mois de mai. Ensuite, on passera au salon, et autour d'un thé à la menthe fumant, on ouvrira le cadeau que Maria offrira à son papa. Mais il n'en sera rien. Ce jour-là, papa n'était pas de bonne humeur, il avait d'autres chats à fouetter, et n'a même pas remarqué tous les efforts qu'aura fait Naziha pour rectifier le coche. Elle a réussi, enfin, presque. Mohamed, lui, n'en a cure, trop préoccupé par une réunion de travail, qui ne l'aurait pas satisfait. Les bisous de sa petite lui ont fait plaisir. Du pur bonheur ! Le reste, il n'y prêtera même pas attention. Les nerfs à fleur de peau, l'après-midi qui se voulait joyeuse à la hauteur de l'événement, s'est clôturée par une dispute.

De retour à la maison, le couple ira chacun de son côté. Lui, le téléphone accroché à son oreille contactera ses amis pour

préparer une rencontre très importante ; elle, en face de ses fourneaux, triste et déçue, mettra en route sa cocotte minute où elle y jettera des morceaux de poulet qui accompagneront des pâtes. Maria, quant à elle, est trop occupée avec sa pâte à modeler qui, dure comme de la pierre, n'arrive pas à en tirer quoi que ce soit.

- Maman, cette pâte à modeler est de très mauvaise qualité, il faudra la rendre au magasin et en chercher une autre.

- Tu as raison ma chérie, remets-là dans son emballage, je m'en occuperai demain.

Le poulet est cuit, les pâtes aussi, la table est dressée dans la cuisine. Point de dîner aux chandelles dans la salle à manger ni de cadeau surprise pour papa.

La fête, cette fois-ci a, bel et bien été gâchée. Mohamed n'en fera pas un fromage. Pour lui, les baisers de sa petite Maria, le «bonne fête papa, je t'aime» avec son sourire angélique valent les plus beaux cadeaux du monde. ■